Le Chercheur et ses doubles

Michela Alessandrini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/21454>

DOI : 10.4000/critiquedart.21454

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Michela Alessandrini, « Le Chercheur et ses doubles », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21454>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

Archives de la critique d'art

Le Chercheur et ses doubles

Michela Alessandrini

- 1 Issue d'une journée d'études organisée par l'équipe scientifique du programme de recherche *Fabriques de l'art/Fabriques de l'Histoire de l'art* (Esba TALM, Esad Grenoble-Valence, HiCSA) qui s'est déroulée en novembre 2014 à l'Institut National d'Histoire de l'Art, cette publication vise à analyser les accointances entre le travail de l'artiste et celui du chercheur. Confrontant directement la vision et l'expérience d'artistes tels que Mathieu Abonnenc, Kapwani Kiwanga et Otobong Nkanga à celles de commissaires d'expositions comme Aliocha Imhoff, Kantuta Quiros et Emilie Villez, ce livre fournit les bases théoriques pour une compréhension des enjeux à prendre en considération lorsque l'on parle de recherche artistique. Si la recherche d'un artiste se distingue de la recherche académique traditionnelle par ses moyens de production, de documentation et de diffusion, elle s'en associe sans doute pour la connaissance symbolique qu'elle vise à créer et le système dans lequel elle s'inscrit, voire celui des sciences humaines. En fait, « la figure du chercheur a migré en dehors des laboratoires de recherche académique et s'est vu atomisé dans l'ensemble des secteurs d'activité économique. Qu'elle soit conduite par des universitaires ou non, la recherche n'a valeur de capital économique que si elle produit des savoirs pouvant être convertis en "pouvoir d'action" par d'autres acteurs de la chaîne de production cognitive. La hiérarchie traditionnelle qui opposait les disciplines académiques aux recherches non scientifiques ne paraît plus opérante, pas plus que celle qui localisait l'autorité intellectuelle au sein des institutions de recherche. Aussi peut-on s'étonner que dans ce contexte, l'artiste chercheur soit principalement promu en vertu de sa capacité de contrebalancer le monopole que l'autorité académique exercerait dans le domaine de la connaissance. Chercheur académique et artiste chercheur partagent en effet un fort capital symbolique dont ils sont à la fois les producteurs et les bénéficiaires » (p. 158). En s'attardant sur les rôles et sur les définitions propres au débat contemporain, l'ouvrage propose donc un point de vue inédit sur les problématiques socio-économiques et culturelles liées à la recherche dans le domaine de l'art et dans son entièreté.